



LA DNACG ÉPINGLE BÉZIERS

Le club de Béziers va démarrer la saison de Pro D2 2021-2022 avec trois points de retard « pour non-respect des décisions de la DNACG », le gendarme financier, a annoncé hier la Ligue nationale de rugby. « Cette sanction a été prononcée pour non-respect des décisions de la DNACG s'agissant de l'application des garanties qui avaient été présentées par le club au début de la saison 2020-2021 », a indiqué la LNR dans un communiqué, ajoutant également une amende de 20 000 euros à l'encontre de l'ASBH. Cette décision a été prise à l'issue de l'audition du club héraldais par la Direction nationale d'aide et de contrôle de gestion (DNACG) et « prend en compte le fait que le club a pu néanmoins présenter une situation financière au terme de la saison », ajoute l'instance. L'ASBH peut encore faire appel de cette décision. Après son déplacement inaugural à Bayonne le jeudi 26 août (20 h 45), le SUA recevra justement les Biterrois pour la première de la saison à Armandie le vendredi 3 septembre (19 h 30).

OMNISPORTS. Université des Etoiles du sport.

Toufik invité à la table des grands champions



Toufik Mekhali (1^{er} en partant de la droite) a participé récemment à l'Université des Etoiles du sport à Vichy. / Photo P. B.

Champion de squash, Toufik Mekhali est considéré comme un athlète de haut niveau. Voilà pourquoi le jeune Casse-neuilhois de 19 ans a fait partie récemment des 30 invités de l'Université des Etoiles du sport qui s'est déroulée à Vichy. 30 grands espoirs du sport français s'étant nourris durant quatre jours de l'expérience et de l'expertise d'anciens grands champions ayant marqué leur histoire comme Marie-José Pérec, triple championne olympique de 200 m et 400 m, Stéphane Diagana, champion du monde de 400 m, Richard Dacoury, champion d'Europe de basket-ball, ou encore Damien Traillé, ex-international de rugby. Avec aussi un champion hors normes toujours en activité en la personne de Kevin Rolland, champion du monde de ski acrobatique.

Un footing avec Marie-José Pérec

« C'est l'histoire de ce dernier qui m'a le plus touché. Victime d'un grave accident en 2019 en tentant un record du monde, il a vraiment flôlé la mort. Mais il a eu cette force intérieure incroyable pour reprendre la compétition avec peut-être une participation aux JO d'hiver de Pékin l'année prochaine », confie Toufik. Comment gérer une carrière de

haut niveau mais aussi la retraite sportive ? Comment bien connaître son corps ? Comment bien se préparer mentalement et physiquement ? Comment gérer sa propre communication ? Des questions essentielles dans le parcours d'un athlète de haut niveau ayant été abordées durant ces quatre jours de partage à la faveur de discussions, de débats, de rencontre avec des sportifs valides ou non valides. « Cette Université des Etoiles du sport a été très enrichissante pour moi et m'a permis d'ouvrir les yeux sur certaines choses. Elle m'a fait rencontrer des personnes très humaines et d'une grande générosité, ayant connu des histoires différentes dans leur carrière, nous ayant fait partager leurs émotions à travers leur discipline respective », poursuit Toufik qui n'oublie certainement pas ce petit footing matinal en compagnie de la grande Marie-José Pérec, surnommée à l'époque « la gazelle ». Après cette belle aventure humaine et un peu de bon temps en Grèce, Toufik va se remettre rapidement en mode compétition pour aller chercher de nouveaux trophées dans l'hexagone mais aussi sur la scène européenne.

Corresp. Philippe Bertin

SUA. Création d'une association de « socios » agenais.

Avec Aginnum, les supporters veulent donner de la voix

Depuis quelques jours, une association créée par des supporters du SUA a vu le jour. Aginnum entend réveiller le peuple d'Armandie et davantage se faire entendre par les dirigeants du club.

D'emblée, les membres fondateurs d'Aginnum donnent le La. « Nous ne sommes pas un groupe de supporters comme les Armadie Fans 2000, ni ne voulons faire un putsch au conseil d'administration ». Des précisions importantes car au premier regard, la création de cette association a suscité des interrogations. Mais pour comprendre l'objectif d'Aginnum, il convient de revenir à la genèse de ce projet. Le mois de décembre dernier est triste et pluvieux, le confinement strict a laissé place à un couvre-feu nourri de rigides restrictions. Et au milieu de ce marasme social, le SUA abandonnait définitivement ses espoirs de maintien en s'inclinant contre Brive, dans un Armandie désespérément vide et sinistre.

Améliorer la com'entre le club et ses supporters

Profondément attristé par ce contexte pesant, un groupe de supporters agenais, pour bonne partie exilés, n'a pas voulu céder à la sinistrose. « Sur les réseaux sociaux, il y avait beaucoup de commentaires mauvais, ce qui nous a contrariés, explique Marianne Lafon, la présidente d'Aginnum. On a cherché de quelle manière on pouvait aider le club, apporter notre pierre à l'édifice, améliorer la communication, la relation entre le club et les supporters. Car il nous semble qu'elle n'a pas été optimale durant cette période de stade à huis clos. On avait le sentiment en tant que supporter-abomés d'être délaissés par le club ». Pendant le confinement, on a eu très peu d'infos sur ce qu'il se passait en interne, poursuit Michael Parker, le vice-président d'Aginnum, qui est aussi partenaire du club. À part le mail de demande de remboursement, on n'a rien reçu. J'entends qu'avec la période Covid, c'était compliqué, mais je pense qu'on aurait pu faire plus de choses. » Devant ce constat, ce groupe composé d'une petite dizaine de trentenaires a réfléchi à un moyen d'aider leur club de cœur. En s'inspirant notamment de ce qui se fait non loin de là, à Brive. Au CAB, depuis le premier confinement, un groupe de socios comme ce qui peut exister dans le football a vu le jour : l'association Les Aficiona. Curieux et in-



Aginnum entend ramener des sourires dans les tribunes d'Armandie. / Photo Morad Cherchari.

téressés, les Agenais ont pris contact avec les Brivistes et les échanges ont été constructifs. Si bien qu'aujourd'hui, l'association corrézienne fait quasiment office de marraine à celle du Lot-et-Garonne. « À Brive, tout se passe bien tant avec le club qu'avec les groupes de supporters », relève Marianne Lafon.

Être au CA pour être entendu

C'est dans cet esprit de « socios » qu'Aginnum a donc été officiellement lancée le 14 juillet, jour de reprise de l'équipe fanion du SUA. Avec deux objectifs clairement affichés. D'abord, Aginnum désire entrer au conseil d'administration de la SASP du SUA. « Tout d'abord, nous ne voulons pas faire d'ingérence, ni devenir président, chacun son taf, rigole la présidente. Nous ne nous préoccupons que des questions concernant le grand public. Celles financières et sportives ne nous regardent pas. » Pourquoi vouloir alors ren-

trer au CA ? « En 2018, nous avons participé à des commissions grand public, répond Michael Parker. Mais rien ne s'était produit. On souhaite donc pouvoir échanger directement avec les dirigeants et Jean-François Fonteneau. Être au cœur du réacteur pour pouvoir faire monter et descendre efficacement des informations et des idées. » Depuis le mois de mars, des rencontres ont eu lieu entre les dirigeants du SUA et ceux d'Aginnum. Si Jean-François Fonteneau s'est dit séduit, il a donné un an d'existence à la nouvelle association pour étudier son évolution avant de prendre une décision. Pour le convaincre, l'association espère attirer 400 membres la première et atteindre le gap de 2000 dans deux ans. Reste qu'entrer au CA implique un investissement financier. « Une offre financière a aussi été transmise aux dirigeants, entre 100 000 et 200 000 euros. Nous aimerions également devenir partenaire du SUA à hauteur de

50 000 euros par saison pour faire découvrir la partie business à nos adhérents. »

Rebooster Armandie

L'autre objectif d'Aginnum est de proposer une « fan expérience » aux spectateurs d'Armandie (lire ci-dessous). Les membres fondateurs regrettent le manque d'ambiance dans les travées d'Armandie et voudraient vivre des moments plus festifs autour des matches du SUA. « Quand on voit des supporters qui partent avant la fin pour éviter les bouchons... Il y a toute une âme qui n'existe pas à Armandie. On veut aussi la booster par des actions en lien bien sûr avec les clubs de supporters. »

En bref, ils incarnent une nouvelle génération de supporters du SUA désireux avant tout d'aider leur club et retrouver du plaisir à travers lui. « On veut apporter quelque chose de bien et de nouveau au club. Rentrer au CA, ce serait moderne et novateur », sourit Marianne Lafon. Décidés et motivés, ils n'hésitent pas à sacrifier de leur temps et de leur argent pour leur SUA chéri. « Il faut tous se fédérer derrière le club pour apporter une plus-value aux joueurs. On sera toujours un petit club avec des moyens limités. Il n'y a pas de milliardaire qui va venir à Agen. Donc forcément, nous supporters avons un rôle à jouer pour apporter un supplément à nos joueurs », résume Michael Parker. L'idée est belle et ne demande qu'à s'enraciner auprès du peuple agenais pour cette saison de la reconstruction.

Pierre Cornu



La présidente Marianne Lafon et le vice-président Michael Parker. / Photo S. M.

« ON A DES IDÉES, MAIS C'EST AUX GROUPES DE SUPPORTERS D'AMBIANCER LE STADE »

Les membres d'Aginnum sont décidés à animer les tribunes d'Armandie. Mais ils ne veulent pas pour autant marcher sur les plates-bandes des groupes de supporters. Ils les ont d'ailleurs rencontrés pour leur détailler leur projet et étudier avec eux leurs projets de collaboration. « Les actions qui sont menées pendant le match seront menées par les groupes de supporters, les Armadie Fans 2000 et les Copains d'Armandie. On veut les aider pour trouver des solutions, des fonds supplémentaires. C'est par exemple nous qui avons acheté les fumigènes pour les départs du bus en fin de saison. Certes les résultats étaient catastrophiques, mais il y avait des gens qui venaient

montrer leur attachement au club et aux joueurs. Voir ces images-là a fait du bien aux gens qui aiment le club. » Ils pensent aussi à faire de grands tifos ou des bâches ainsi que des grands drapeaux pour donner des couleurs à Armandie. « Ce ne sont pas des choses révolutionnaires, mais on n'en a jamais vu à Agen. Je suis sûr qu'il y a des gens aujourd'hui dans les tribunes qui n'attendent que le petit dédicé pour s'investir, chanter, agiter les drapeaux. Il manque le moteur pour lancer tout ça », soutient la présidente. Et séduire par là une nouvelle génération de supporters. Qui plus est dans le magnifique écrin du nouvel Armandie.

PRATIQUE

Le droit d'entrée à Aginnum est de 75 euros. Des tarifs réduits existent (voir site internet : aginnum.fr). Les membres comptent sur le mécénat, les dons et des événements organisés pour gonfler le budget. L'adhésion via le site internet de l'association sera possible dans 15 jours. D'ici là, vous pouvez entrer en contact avec les dirigeants depuis le formulaire de contact ou par téléphone auprès de Michael Parker : 07 57 479 260.